

Laaroussa Quartet

Un corps libre qui invente son propre geste

Selma & Sofiane Ouissi

Tunisie

6 7 8 JUILLET À 19H

LA FABRICA DU FESTIVAL D'AVIGNON

1H

Laaroussa Quartet interroge le geste dans sa capacité à créer du lien, à transformer la matière et à transcender les frontières sociales, culturelles et géographiques. En 2011, Sofiane et Selma Ouissi se rendent à Sejnane, dans le nord de la Tunisie, pour rencontrer des femmes potières qui se transmettent un savoir ancestral de mère en fille : le façonnage de poupées d'argile, *laaroussa*. De cette rencontre, naît une partition chorégraphique créée et interprétée par les deux chorégraphe-danseurs, regardant le geste artisanal comme une expérience esthétique. Ils revisitent ici cette pièce originale pour la transmettre à quatre danseuses. Nouvelle création explorant le corps comme lieu de mémoire et de transformation, *Laaroussa Quartet* s'inscrit dans une démarche de « société rêvée », où le geste, fragile et puissant, devient un acte de résistance.

Création Festival d'Avignon 2025

Laaroussa Quartet explores the ability of the gesture to create connections, to transform matter, and transcend social, cultural, and geographical boundaries. In 2011, Sofiane and Selma Ouissi travelled to Sejnane, in northern Tunisia, to meet women potters who pass down an ancestral knowledge from mother to daughter: the shaping of clay dolls, or *laaroussa*. This encounter led to the creation of a choreographic score, performed by the two choreographer-dancers, who view the gestures of those craftswomen as an aesthetic experience. They now revisit this original piece, passing it on to four female dancers. A new creation that explores the body as a site of memory and transformation, *Laaroussa Quartet* is part of their vision for a "dreamed society", where the gesture, both fragile and powerful, becomes an act of resistance.

عمل إبداعي كوريفغرافي ووثائقي يسلط الضوء على مهارات النساء صانعات الفخار بمنطقة سجنان، تونس: عندما تصبح الحركة رمزا للمقاومة.

Avec Amanda Barrio Charmelo, Sondos Belhassen, Marina Delicado, Moya Michael, Chedlia Saïdani, Aisha Orazbayeva
Conception, dramaturgie et chorégraphie Selma et Sofiane Ouissi

Dramaturgie sonore et musicale Tom Pauwels
Composition musicale Aisha Orazbayeva
Mixage composition musicale Peiman Khosravi
Scénographie et lumière Simon Siegmann
Design sonore mixage Raphaël Hénard
Création vidéo Nicola Sburlati
Image Cecil Thuillier, Pierre Déjon
Prise de son vidéo Jonathan Le Fourn
Costumes Sabrina Seifried
Récolte, transcription et traduction de poésie Basma El Euch
Recherche Ophélie Naessens
Régie générale Mohamed Hedi Belkhir

Femmes potières — Phase d'immersion et de transmission du geste ancestral aux interprètes
Sabiha Ayari, Aljia Saïdani, Chedlia Saïdani, Cherifa Saïdani, Emna Saïdani, Habiba Saïdani, Lamia Saïdani, Jemaa Selmi.

Les femmes potières à la vidéo
Malika Saïdani, Naïma Saïdani, Najia Saïdani, Habiba Saïdani, Nazih Jemii, Hada Riahi, Dalila Riahi, Sabiha Mechergui, Naïma Chatti, Fatma Saïdani, Sassia Riahi, Sabiha Saïdani, Fadhila

Saïdani, Dalila Wassila Saïdani, Hanan Saïdani, Halima Maalaoui, Cherifa Riahi, Houda Jemii, Aïda Jemii, Aïcha Rebeh Jemii, Aziza Jemii, Aljia Jmii, Hajer Saïdani, Sassia Saïdani, Fatma Saïdani, Habiba Saïdani, Habiba Saliha Saïdani, Sabiha Ayari, Safia Saïdani, Halima Saïdani, Aljia Saïdani, Jemaa Selmi, Cherifa Saïdani, Lamia Saïdani, Hadda Saïdani, Jannet Ghouili, Salouha Saïdani, Hada Saïda Saïdani, Jannet Saïdani, Hidhba Saïdani, Khaoula Saïdani, Habiba Ayari, Saliha Saïdani, Emna Saïdani, Salha Stili, Nazih Saïdani, Sabiha Saïdani, Maryam Saïdani, Fadhila Saïdani, Tounes Saïdani, Radhia Maalaoui, Kaouther Saïdani, Zina Mechergui

Production Dream City 2025 / L'Art Rue
Coproduction Festival d'Avignon, Charleroi danse Centre, Ictus Ensemble, KVS (Bruxelles), P.A.R.T.S. (Bruxelles), le Théâtre National Tunisien, la Sharjah Art Foundation et la Fondation Heinrich Böll Stiftung (Tunis)

Représentations en partenariat avec
France Médias Monde

 Les Mutuelles d'assurances et le Groupe AXA, Grands mécènes de La FabricA et de l'édition 2025



More information online

Spectacle créé le 6 juillet 2025 au Festival d'Avignon.

PERFORMANCE

Laaroussa Quartet

Selma & Sofiane Ouissi

Un corps libre qui invente son propre geste

79^e édition
2025



Dates de tournée après le Festival

16, 17, 18 et 19 octobre 2025
Festival Dream City (Tunis, Tunisie)
28 janvier 2026
Charleroi Danse - La Raffinerie (Bruxelles, Belgique)
30 janvier 2026
Charleroi Danse - Grand Studio des Ecuries (Charleroi, Belgique)

À découvrir...

← **Territoires cinématographiques**
Les artistes Selma et Sofiane Ouissi ont réuni deux documentaires qui font écho à leur processus de création. *Sejnane, là où naît le geste* témoigne du savoir-faire des femmes potières de Sejnane. *Waldan*, interroge les relations sociales et la place des artistes en période de crise.

Projections le 11 juillet au cinéma Utopia
• *Sejnane, là où naît le geste* | 15h
• *Waldan* | 16h30

La 79^e édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvatichko membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.
Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'interrim du spectacle.
Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis, 20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon #FD25
pour tout savoir de l'édition 2025
Les annonces en salle en arabe ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration de l'Institut du monde arabe (Paris).
Visuel 79^e édition © Fermeable
Licences Festival d'Avignon : L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888



Entretien avec Selma & Sofiane Ouissi

Comment s'est faite votre rencontre avec les potières de la ville de Sejnane en Tunisie ?

Selma Ouissi

Je suis tombée par hasard sur une poterie dans la vitrine d'une galerie d'art à Paris. J'ai tout de suite reconnu la statuette anthropomorphe des femmes de cette région. Cette poupée de Sejnane était vendue à un prix absolument mirobolant et, en connaissant la précarité dans laquelle ces femmes survivent, j'ai été saisie par un sentiment d'injustice. Sejnane est l'un des territoires les plus pauvres de la Tunisie.

« Les femmes qui y travaillent possèdent un savoir-faire vieux de trois mille ans. C'est un geste précieux qui se transmet de mères en filles. »

Elles vendent ensuite leurs œuvres au bord des routes à des prix dérisoires pour faire vivre leur foyer. Face à cette vitrine, j'ai vu le fossé entre un artisanat en passe de disparaître et la bulle spéculative dont le marché de l'art avait entouré cet objet – étant entendu que les profits de la vente de cette œuvre n'avaient pas vocation à être reversés à ces femmes.

Sofiane Ouissi

Lorsque Selma m'a appelé pour me faire part de cette découverte, nous avons décidé d'aller à la rencontre de ces femmes – environ une soixantaine. Nous nous sommes rendu compte qu'elles vivaient dans des hameaux disparates, éloignés les uns des autres. Elles sont environ deux cent trente sur le territoire, mais ne se voient jamais, excepté pour les mariages et les enterrements. De fait, elles ne travaillent pas ensemble. Ces femmes sont exploitées, immergées dans un système concurrentiel à cause des difficultés économiques de ce territoire. C'est à partir de ce constat que nous avons décidé de créer la fabrique artistique d'espace populaire Laaroussa, une communauté humaine autogérée où la création devient vecteur de dignité humaine. D'autres artistes nous ont rejoints pour dénoncer la rudesse de ces conditions de travail, interroger la physicalité, la puissance et la maîtrise de ces femmes.

« C'est à la croisée de nos disciplines respectives qu'est né ce projet, dans le respect des pratiques de chacun et de chacune. »

Il s'agissait de proposer un laboratoire réflexif, ancré et contextuel.

Quel a été votre protocole de travail sur place ? Comment la danse est-elle entrée en écho avec leurs gestes ?

Sofiane Ouissi

Ces artisanes céramistes maîtrisent un potentiel artistique puissant. Il s'agit d'un savoir ancien, anthropologique. C'est un héritage qu'elles portent, mais qui est également dicté par le besoin et la nécessité : ces gestes leur permettent de vivre. Dans la fabrication de ces poupées, il y a leur souffle intime. Quand on les regarde travailler, on a la sensation d'être

en présence de déesses qui insufflent la vie. Nous nous sommes demandés comment créer une esthétique du présent autour de leur travail. Comment les rendre visibles ? Nous nous sommes retrouvés face à une urgence en prenant conscience que ce geste n'était archivé nulle part. Nous avons alors décidé d'écrire une partition qui ne s'inspire d'aucun système de notation existant, afin que ces symboles puissent être lus par toutes. Il s'agissait pour nous de rendre hommage à l'histoire de ce territoire et à la valeur de ces femmes. Ce premier geste était une offrande.

Selma Ouissi

Nous avons essayé de comprendre les densités, les nuances de leur travail, en mettant les mains dans la terre, en observant leurs postures, leur engagement, leur façon de donner forme à la matière.

« Leur gestuelle est performative, elle embrasse le monde qu'elles pétrissent. Il y a une rythmique à l'œuvre, des colorations musicales, des silences... »

Nous avons travaillé avec une lignée de trois femmes – Jemaa qui représente une archive du savoir-faire ancestral, disparue récemment, sa fille Cherifa et sa petite fille Lamia – pour nous concentrer sur la précision des gestes qu'elles se partagent. Il s'agissait de rendre compte de la porosité d'état à état, entre nous, observatrices et observateurs, et elles, créatrices, qui, par la maîtrise de leur art, venaient modifier quelque chose en nous. C'est à partir de ces longs temps d'observation que nous avons construit un espace commun. Pour nous, il s'agit d'une recherche essentielle : réinventer des espaces rêvés qui unissent, tout en respectant la singularité de chacune et de chacun.

Sofiane Ouissi

En conversation avec la réalisatrice Cécile Thuillier, nous avons aussi voulu rendre compte de cette recherche sous forme de documentaire. Nous avons présenté cette vidéo de onze minutes aux femmes de Sejnane. Il s'agissait réellement d'un échange entre notre pratique de la danse et leur travail de la matière. Chacun, chacune, à notre manière, nous travaillons sur le corps, dans la multiplicité de ses perceptions. Nous cherchions à partager un souffle collectif, à établir ensemble un espace intime qui ne comporterait plus de frontières.

Vous avez créé *Laaroussa Duetto* en 2013, quelle a été ensuite la nécessité de réinventer cette pièce pour un quartet ?

Selma Ouissi

Suite à une conversation avec Okwui Enwezor – curateur d'art, disparu en 2019 –, la vidéo que nous avons présentée à Sejnane a été projetée dans de nombreux musées dans le cadre d'expositions, de triennales, de biennales... Au départ, nous nous sentions mal à l'aise avec cette circulation dans des lieux institutionnels, éloignés de la réalité de ce territoire, car l'intention première était d'offrir un objet esthétique – ici cette vidéo – aux femmes potières. Puis, nous avons compris que c'était une autre manière de valoriser le savoir-faire ancestral de ces femmes. Nous avons créé *Laaroussa Duetto* au KunstenFestivaldesarts en

2013. Il s'agissait déjà d'une pièce qui reprenait la structure du choréodocumentaire et qui nous permettait d'exposer notre matériel de travail, dans la continuité de cette recherche sur la gestuelle ancestrale.

« Elle nous permettait d'appliquer au plateau ce vocabulaire que nous avons créé à Sejnane, tout en nous décalant peu à peu de notre expérience sur place. »

Nous avons commencé à travailler autour du format sonate, avec un duo pour violon et violoncelle et à inventer une œuvre en trois mouvements (Allegro, Adagio et Rondo), inspirée des gestes des femmes et du répertoire de gestes.

Sofiane Ouissi

La création de ce quartet pour trois danseuses et une pianiste – qui fait suite à l'invitation du Festival d'Avignon – nous donne l'opportunité de transmettre pour la première fois nos protocoles et partitions chorégraphiques à des professionnels de la scène de danse contemporaine. Sur le plateau, nous retrouvons la vidéo projetée, qui fait le lien avec la performance. Dans ce film, nous faisons de brèves apparitions avec Selma. Les soixante femmes potières apparaissent à l'écran. On assiste à la transformation du geste par les interprètes, à leur relecture, autant d'un point de vue chorégraphique que musical. Ces trois niveaux d'interprétations cohabitent, se rencontrent pour parler du lien qui nous unit à ce territoire, à cette histoire, le tout rythmé par la précieuse composition musicale d'Aisha Orazbayeva.

Entretien réalisé par Marion Guilloux
en février 2025

Selma & Sofiane Ouissi

Selma et Sofiane Ouissi sont chorégraphes, danseurs, pédagogues et commissaires d'exposition. Ensemble, ils développent une approche artistique fusionnant diverses disciplines pour explorer la notion de « sociétés rêvées ». En 2007, ils fondent L'Art Rue, à Tunis, un laboratoire transdisciplinaire et transcommunautaire pensé comme un espace de recherches et d'actions. Figures majeures de la danse contemporaine dans le monde arabe, leurs créations sont présentées sur de nombreuses scènes internationales. Ils co-dirigent également Dream City, un festival biennal d'art contemporain ancré dans la médina de Tunis.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Selma et Sofiane Ouissi
• La matinale du 6 juillet à 10h30 au cloître Saint-Louis

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

• Les documentaires de Selma & Sofiane Ouissi (*Sejnane, là où naît le geste et Wajdan*)
le 11 juillet à partir de 15h au cinéma Utopia

+ infos festival-avignon.com



Interview in
english